

J'ai toujours dit et écrit que je jugerai sur pièces les mesures proposées par l'actuel gouvernement.

Je dois dire ici mon profond désaccord avec la réforme de l'Impôt Sur la Fortune qui a été annoncée, puisque celle-ci revient à exonérer tous les plus hauts – et les très hauts – éléments de patrimoine qui ne sont pas immobiliers, et donc tous les portefeuilles financiers qui constituent les patrimoines les plus élevés dans notre pays.

Et cela en vertu d'une théorie dite du « ruissellement » selon laquelle l'enrichissement doit être magnifié dès lors que la collectivité est censée en bénéficier !

Mais ce pari est plus que risqué.

Et comme l'écrit justement Françoise Fressoz dans « Le Monde » du 28 septembre, « *On n'est pas loin d'entendre le « enrichissez-vous » prêté à tort ou à raison à Guizot sous la monarchie de Juillet. Laquelle finit par fabriquer une robuste classe de rentiers. On ne peut aujourd'hui exclure que la même tendance se reproduise, au risque de creuser fortement les inégalités, qui sont beaucoup plus considérables en termes de patrimoine que de revenus* ».

Emmanuel Macron s'était défini comme étant « et de droite et de gauche ».

Il me paraît que tous ceux qui ont en France du mal à « boucler leur fin de mois » ne souscriront pas – c'est un euphémisme – à ces propositions qui susciteront l'incompréhension, voire la révolte, de nombre de ceux qui se reconnaissent dans le « peuple de gauche » – et dans le peuple tout court !

Jean-Pierre Sueur